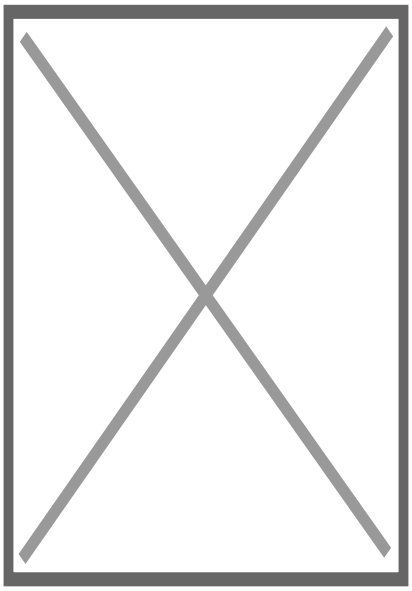
IsraÃ«l :â??Â« Nous sommes dans une pÃ©riode de transition du rÃ©gime politique Â»

Description

jeudi 12 janvier 2017, par KRIVINE Alain, POJOLAT Alain, WARSCHAWSKI Michel



Entretien. Militant rÃ©volutionnaire et antisioniste, Michel Warschawski a fondÃ© avec dâ??autres militants de gauche le Centre dâ??information collective. Avec lui, nous revenons sur la situation du pouvoir israÃ©lien ces derniÃ¨res semaines et les perspectives pour les militants pour la Palestine.

Alain Pojolat et Alain Krivine â?? Netanyahou est en passe dâ??Ãªtre inculpÃ© pour Â« abus de confiance Â» dans lâ??affaire des Â« cadeaux illÃ©gaux Â» (plusieurs dizaines de milliers dâ??euros) quâ??il aurait perÃ§us de la part dâ??hommes dâ??affaireâ?¦ Comment rÃ©agit lâ??opinion publique ?

Michel Warschawski â?? Sur ce sujet, comme sur tout le reste, lâ??opinion publique israÃ©lienne est divisÃ©e en deux. Il y a dâ??une part ceux qui sont choquÃ©s â?? mais pas surpris â?? par le degrÃ© de corruption de la classe politique, en particulier de lâ??entourage du Premier ministre, et, dâ??autre part, une majoritÃ© de la population qui voit dans ces affaires une volontÃ© de dÃ©lÃ©gitimation, par ceux quâ??ils appellent Â« les Ã©lites Â», dâ??un gouvernement Ã©lu par le peuple, contre la volontÃ© de ces Ã©lites. Les mÃ©dias, la justice, et dans une certaine mesure la police, sont, pour lâ??Ã©lectorat de lâ??extrÃªme droite, les expressions de ces Ã©lites, et câ??est la raison de la dÃ©cision de la ministre de la Justice Ayelet Shaked de rÃ©former en profondeur le systÃ¨me juridique de sorte Ã ce quâ??il Â« reflÃ¨te davantage la volontÃ© de la majoritÃ© Â»â?¦
Il nâ??est pas exagÃ©rÃ© dâ??affirmer que nous sommes dans une pÃ©riode de transition du rÃ©gime politique, au dÃ©triment Ã la fois des rÃ¨gles dâ??un rÃ©gime parlementaire, et des libertÃ©s publiques, en commenÃ§ant par celles de la minoritÃ© palestinienne dâ??IsraÃ«l et de ses

Ã©lus.

La situation Ã©conomique et sociale paraÃ®t assez sombre pour le gouvernement : montÃ©e de la pauvretÃ©, colonisation coÃ»teuse, ralentissement des candidats Ã Â« lâ??alyah Â», industrie militaire en reculâ?¦

La montÃ©e de la pauvretÃ© est indÃ©niable, avec un tiers des enfants israÃ©liens qui vivent sous le seuil de pauvretÃ©. Cela dit, pauvretÃ© de la majoritÃ© ne signifie pas, et câ??est bien lÃ le sens du capitalisme, mauvaise situation Ã©conomique. ComparÃ©e aux Ã©conomies europÃ©ennes, celle dâ??IsraÃ«l se porte bien : taux de croissance supÃ©rieure Ã la majoritÃ© des pays de lâ??OCDE, taux de chÃ´mage infÃ©rieur Ã 4 %, budget en Ã©quilibre, balance commerciale bÃ©nÃ©ficiaire, exportation Ã travers le monde entier de capitaux et de technologies de pointe â?? IsraÃ«l ne connaÃ®t pas la crise, son Ã©conomie est AAA pour les agences de notation internationales. Dans le capitalisme nÃ©olibÃ©ral, Ã©conomie performante nâ??est pas contradictoire avec augmentation du nombre de pauvres, bien au contraire.

Sur le plan international, la situation nâ??est pas brillante. Quelles consÃ©quences peut avoir le vote du 23 dÃ©cembre au Conseil de sÃ©curitÃ© de lâ??ONU qui, pour la premiÃ¨re fois depuis des dÃ©cennies, exige lâ??arrÃªt de la colonisation ?

Le vote du Conseil de sÃ©curitÃ© contre la colonisation en Cisjordanie, reflÃ¨te dâ??abord le ras-le-bol que ressent lâ??ensemble de la communautÃ© internationale envers lâ??intransigeance dâ??IsraÃ«l, lâ??arrogance de ses dirigeants et leur surditÃ© face aux mises en garde gÃ©nÃ©ralisÃ©es de pays qui entretiennent des relations amicales avec lâ??Ã?tat juif. Lâ??isolement croissant dâ??IsraÃ«l sur la scÃ¨ne internationale a longtemps pu Ãªtre Ã©ludÃ© a cause du soutien inconditionnel des administrations Ã©tats-uniennes, dÃ©mocrate comme rÃ©publicaine.
La dÃ©cision de Barack Obama de ne pas utiliser le droit de veto est une premiÃ¨re : si lâ??AssemblÃ©e gÃ©nÃ©rale des Nations unies a adoptÃ© des dizaines de rÃ©solutions contre la politique coloniale israÃ©lienne, câ??est la premiÃ¨re fois depuis 1983 que le Conseil de sÃ©curitÃ© a votÃ© contre cette derniÃ¨re sans se heurter au blocage des Ã?tats-Unis. Ã? la veille de son dÃ©part, Obama a voulu faire payer IsraÃ«l pour les nombreuses humiliations dont il a Ã©tÃ© lâ??objet de la part des gouvernements Netanyahou. Rappelons cependant que face Ã ces humiliations â?? y compris devant le CongrÃ¨s â?? Obama nâ??a pas Ã©tÃ© rancunier : il y a deux mois, il signait un traitÃ© de coopÃ©ration militaire de 35 milliards de dollars pour la dÃ©cennie Ã venir. Câ??est du bout des lÃ¨vres que Netanyahou avait dit merci, nâ??hÃ©sitant pas Ã dÃ©clarer quâ??il attendait avec impatience la victoire de Donald Trump.

Le 15 janvier se tient Ã Paris une confÃ©rence pour la paix au Proche-Orient. IsraÃ«l nâ??y participera pasâ?¦ Quelles suites peut-il y avoir ?

InitiÃ©e par la France, la confÃ©rence internationale pour la paix au Proche-Orient nâ??aura absolument aucune suite, et IsraÃ«l a dâ??ores et dÃ©jÃ annoncÃ© quâ??elle nâ??y participera pas, ne craignant pas dâ??humilier ainsi les autoritÃ©s franÃ§aises. Si Obama nâ??a pas rÃ©ussi Ã faire bouger dâ??un pouce le gouvernement israÃ©lien, ce nâ??est pas Jean-Marc Ayrault qui y parviendraâ?¦ Cela dit, la confÃ©rence de Paris pourra Ãªtre une occasion supplÃ©mentaire de mettre lâ??Ã?tat colonial israÃ©lien au banc des accusÃ©s pour ses violations rÃ©currentes du droit international et des droits humains des Palestiniens. Ne rÃªvons pas : tout sera fait pour en rester Ã ce que nos camarades belges appellent Â« lâ??Ã©quidistance Â», partageant les responsabilitÃ©s entre

les Â« deux parties Â», et nâ??oubliant jamais de dÃ©noncer la soi-disant violence palestinienne. Renvoyer dos Ã dos bourreau et victime, colonisateur et colonisÃ©, est la formule clef de la diplomatie internationaleâ?¦ et la raison de son impuissance.

Les difficultÃ©s intÃ©rieures et le contexte diplomatique compliquÃ© pour IsraÃ«l ne donnent-ils pas une nouvelle opportunitÃ© Ã la campagne BDS ? Au-delÃ , quelles perspectives cela peut-il ouvrir pour la solidaritÃ© avec la Palestine ?

Le problÃ¨me le plus important que pose la diplomatie internationale concernant la question coloniale en Palestine, nâ??est pas tant dans les prises de position â?? la rÃ©solution du Conseil de sÃ©curitÃ© le confirme â?? que dans le refus de traduire ces rÃ©solutions par des moyens de pression efficaces. Ladite communautÃ© internationale laisse IsraÃ«l dans un statut dâ??impunitÃ© pour ses crimes. Câ??est dans ce contexte que se situe lâ??importance capitale de la campagne BDS : sâ??il y avait Â« S Â», câ??est-Ã -dire si la communautÃ© internationale utilisait des Â« sanctions Â» â?? comme elle lâ??a souvent fait, que ce soit contre lâ??Apartheid en Afrique du Sud ou contre la rÃ©pression des libertÃ©s dÃ©mocratiques en Chine â?? nul nâ??aurait besoin de Â« B Â» (boycott) ou de Â« D Â» (dÃ©sinvestissement), et notre bataille pour les droits des Palestiniens serait proche dâ??Ãªtre gagnÃ©e. Câ??est la lÃ¢chetÃ© de cette communautÃ© internationale, et souvent mÃªme sa collusion avec le rÃ©gime colonial israÃ©lien, qui exige la mobilisation active des sociÃ©tÃ©s, Ã travers la campagne BDS. Et cette derniÃ¨re a fait, en une dÃ©cennie, des pas considÃ©rables : du boycott des oranges Â« Jaffa Â» au dÃ©sinvestissement dâ??Orange dans ses contrats avec son ancien partenaire israÃ©lien, ou la rupture du partenariat entre la compagnie des eaux hollandaise et Mekorot, la compagnie des eaux israÃ©lienne.

Les pressions populaires sur les gouvernements pour que ceux-ci prennent des initiatives diplomatiques fortes, sont importantes, mÃªme si celles-ci ne dÃ©passent pas encore le cadre dÃ©clamatoire. Mais pour faire plier IsraÃ«l, il en faudra beaucoup plus, Ã savoir la mise en Å?uvre de sanctions concrÃ¨tes, dans le domaine Ã©conomique et commercial, mais aussi culturel, universitaire et sportif. Câ??est lÃ aussi une leÃ§on de lâ??expÃ©rience du peuple sud-africain.
Pour conclure cette interview, je voudrais insister sur la nÃ©cessitÃ© de redonner, en France comme ailleurs en Europe, un coup de fouet au mouvement de solidaritÃ© avec la Palestine. Lâ??Ã©croulement, programmÃ© par les nÃ©oconservateurs de lâ??ordre Sykes-Picot au Moyen-Orient, a crÃ©Ã© un vide que remplissent les nouveaux barbares que reprÃ©sente Daech. Cette rÃ©alitÃ© rÃ©gionale a pour effet la marginalisation de la question palestinienne. Elle reste pourtant la clef si ce nâ??est de la rÃ©alitÃ© politique rÃ©gionale, du moins de son Ã©ventuelle solution progressiste. Si on ne peut ni ne doit rÃ©duire les problÃ¨mes du monde, que ce soit Ã Alep ou Ã Bruxelles, Ã la seule question palestinienne, il reste nÃ©anmoins que celle-ci reste un abcÃ¨s purulent qui, sâ??il nâ??est pas rÃ©sorbÃ©, continuera Ã alimenter non seulement les combats pour la justice, mais aussi leurs dÃ©rives terroristes barbares.

Propos recueillis par Alain Pojolat et Alain Krivine

* IsraÃ«l :â??Â« Renvoyer dos Ã dos bourreau et victime, colonisateur et colonisÃ©, est la formule clef de la diplomatie internationaleâ?¦ et la raison de son impuissance Â». Hebdo Lâ??Anticapitaliste â?? 366 (12/01/2016). Dimanche 15 janvier 2017, mise Ã jour Dimanche 15 janvier 2017, 09:38 :
NPA 2009

Source: Europe solidaire

date crÃ©Ã©e
2017/01/18